

Peter Rösel, maître du temps

Au moment de la sortie de son double album dédié aux sonates de Schubert, un chroniqueur écrivait : « Richter et Brendel laissaient la musique se transformer au fil du temps ; chez Rösel, c'est la musique qui transforme le temps. » Peter Rösel est un personnage en parfait décalage avec le monde musical contemporain. Une comète échappée d'un paradis que l'on croyait éteint : celui de l'inspiration pure. Quoi qu'il touche, c'est l'évidence : Rachmaninov, Brahms, Schubert, Beethoven... Un homme au service exclusif de la musique et une musique qui le lui rend en s'abandonnant littéralement sous ses doigts. C'est sans surprise les Everest du répertoire qui ont la faveur de ses programmes : Peter Rösel a besoin d'espace et de hauteur pour étancher sa soif immense de beauté et de transcendance.

Il est né au milieu des ruines fumantes de la tornade nazie, à Dresde, ville martyre, au cœur de ce que l'on allait appeler pendant un demi-siècle l'Allemagne de l'Est. L'école russe de piano est pour lui la seule alternative. C'est Moscou, le Conservatoire Tchaïkovski, Dmitri Bashkirov, Lev Oborin, puis les prix : Concours Schumann, Tchaïkovski, Montréal... Et le rideau de fer qui s'abat. L'Occident devra patienter jusqu'à l'effritement de la Guerre froide pour découvrir et goûter enfin à l'art de ce géant, qui a l'admiration de ses plus illustres pairs. Herbert Blomstedt, Rudolf Kempe et surtout Kurt Masur – les Kapellmeister de Dresde et de Leipzig – sollicitent sans cesse son concours. Grâce au label Berlin Classics, on possède aujourd'hui les témoignages vivants de ces années sombres dehors mais si lumineuses au-dedans. A-t-on immortalisé plus somptueuse intégrale de l'œuvre pour piano de Brahms ? Les concertos de Rachmaninov ont-ils une fois seulement sonné de façon plus limpide ?

Il était temps qu'on lui réclame Beethoven ! Après les concertos avec Claus Peter Flor et quelques sonates isolées, le monde musical tremble en prévision du choc que cette intégrale des 32 sonates va provoquer. Peter Rösel, lui, est prêt.

Antonin Scherrer

www.peter-roesel.de